

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Band: 100 (2005)

Heft: 4

Vorwort: Effizient, kostengünstig und höchst notwendig! = Efficace, économique et indispensable!

Autor: Maurer, Philipp

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Philipp Maurer

Impressum

4/2005:

100. Jahrgang/100^e année

Herausgeber/éditeur:

Schweizer Heimatschutz
Patrimoine suisse

Redaktion/rédaction:

Marco Badilatti
(Leiter und Layout),
Pierre Baertschi
(collaborateur),
Elisabeth Kopp-Demougeot
(traductions)

Redaktionskommission/ commission de rédaction:

Marco Badilatti, Publizist
Philipp Maurer,
Raumplaner NDS/ETH
Christoph Schläppi,
Architekturhistoriker
Monika Suter,
dipl. Geographin

Druck/impression

Limmatdruck AG,
8957 Spreitenbach

Erscheint/parution:

vierteljährlich/trimestrielle

Auflage/tirage: 18 000

Adresse:

Redaktion «Heimatschutz»
Postfach, 8032 Zürich
044 254 57 00
Fax 044 252 28 70
info@heimatschutz.ch
ISBN 0017-9817

Effizient, kostengünstig und höchst notwendig!

Liebe Leserin, lieber Leser!

Vor wenigen Wochen wurde in Gonten AI nach einem achtjährigen Kampf ein massiver illegaler Ausbau eines Wohnhauses ausserhalb der Bauzone beseitigt. Dazu waren nicht weniger als zwei Bundesgerichtsentscheide und haufenweise Akten nötig. Ohne die Beschwerde des Heimatschutzes, welche damals das Verfahren in Gang brachte, hätten die zuständigen Behörden wohl alle Augen zuge-drückt. Der Fall ist ein offensichtliches Beispiel für den Sinn und die Wirksamkeit des Verbandsbeschwerderechtes.

Die Wellen sind in den vergangenen Monaten oft hoch gegangen, wenn irgendwo das Beschwerderecht zur Sprache kam. Dieses Instrument, seit vierzig Jahren in der Natur- und Heimatschutzgesetzgebung verankert, wird in einigen Kreisen derzeit nahezu für alles verantwortlich gemacht, was nicht rund zu laufen scheint. Der Ständerat hat sich darum am 6. Oktober 2005 einmal mehr über die Sache gebeugt. Und er hat sich zwar für die Beibehaltung dieses bewährten Instrumentes ausgesprochen, aber weitere Hürden für die Umweltorganisationen eingebaut. Einerseits sollen die Organisationen in den Verfahren mehr Kosten übernehmen, andererseits werden Verhandlungsführungen zur gütlichen Einigung immer unattraktiver. Die Schmerzgrenze für die Umweltorganisationen rückt immer näher.

Der Buchdeckel kann aber noch lange nicht geschlossen werden. Die Vorlage geht nun in die grosse Kammer, welche beweisen muss, dass sie sich nicht von Unwahrheiten und Stimmungsmache ins Bockshorn jagen lässt. Der Vollzug des Natur- und Heimatschutzrechtes kann in der kleinräumigen und föderalistischen Schweiz unter Druck geraten. Umso wichtiger ist es, dass Verbände wie der Heimatschutz gezielt auf Schwachstellen und Unzulänglichkeiten hinweisen können. Wir sind unabhängig und lediglich unseren idealen Zielen verpflichtet. Genau diese Kraft ist hin und wieder dringend nötig, angesichts des enormen und ungebrochenen Siedlungswachstums (dieses Heft berichtet darüber) mehr denn je.

Philipp Maurer
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

Efficace, économique et indispensable!

Chère lectrice, cher lecteur,

Il y a quelques semaines à Gonten (AI), une grande maison d'habitation sise hors de la zone à bâtir et transformée illégalement a été démolie au terme d'une âpre procédure qui a duré huit ans. Pour rétablir le droit, il a fallu pas moins de deux arrêts du Tribunal fédéral et des piles de documents. Sans l'intervention de Patrimoine suisse, les autorités responsables auraient fermé les yeux. Ce cas est un exemple manifeste de l'importance et de l'efficacité du droit de recours des organisations.

A la moindre occasion ces derniers mois, le droit de recours fait des vagues et déclenche une tempête. Ancré dans la législation sur la protection de la nature et du paysage depuis quarante ans, cet instrument est, pour certains, responsable de tous les maux de la terre. Le 6 octobre 2005, le Conseil des Etats s'est encore une fois penché sur ce dossier. Certes, il s'est prononcé en faveur du maintien de cet outil qui a fait ses preuves. Mais, il a également dressé de nouveaux obstacles: les organisations devraient prendre en charge davantage de frais de procédure et la conduite de négociations pour arriver à une amélioration des projets perdrait tout attrait. Le seuil de ce qui est tolérable sera bientôt atteint pour les organisations environnementales.

Ce dossier est donc loin d'être clos. Le Conseil national va bientôt l'examiner. La Chambre du peuple devra prouver qu'elle ne se laisse abuser ni par de fausses vérités ni par des campagnes de désinformation. En Suisse, Etat fédéral finement structuré, la mise en œuvre de la législation sur la protection de la nature et du paysage peut être difficile. Il est donc essentiel que des organisations environnementales telles que Patrimoine suisse puissent mettre en évidence les lacunes et les insuffisances d'application. Elles agissent en toute indépendance. Leur action est dictée uniquement par leurs idéaux. Face à l'extension effrénée de l'urbanisation (le présent numéro est consacré à cette question) leur intervention est une nécessité absolue.

Philipp Maurer
Secrétaire général Patrimoine suisse